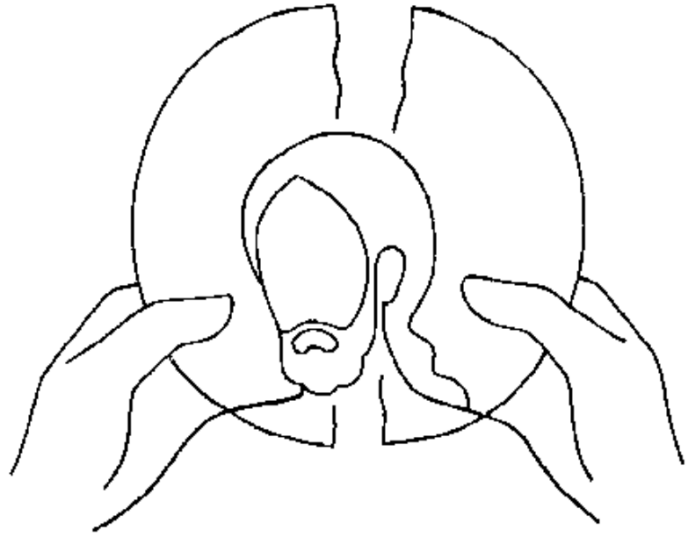


**DIEU TOUT PUISSANT, DONNE –NOUS D’AGIR SELON
TA VOLONTÉ**

Dieu Tout-Puissant, éternel, juste et bon,
par nous-mêmes nous ne sommes que néant
et pauvreté;
mais Toi, à cause de Toi-même,
donne-nous d'agir selon ta volonté,
Telle que nous la connaissons,
Et de vouloir toujours ce qui te plaît;
Ainsi nous deviendrons capables,
intérieurement purifiés,
Illuminés et embrasés, par le feu du Saint-Esprit,
De suivre les traces de ton Fils,
Notre Seigneur Jésus-Christ,
Et par ta seule grâce, de parvenir jusqu'à Toi,
Très-Haut,
Qui, en Trinité parfaite et très simple Unité,
Vis et règnes et reçois toute gloire.
Dieu Tout-Puissant dans tout les siècles des siècles .

Amen Saint François d'Assise



Le 14 juin 2020 le SAINT SACREMENT — Année A

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle »

Jn 6, 51-58

En ce temps-là, Jésus disait aux foules des Juifs : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi.

Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Dimanche dernier, pour la fête de la Ste Trinité, nous avons trois lectures brèves et, apparemment pauvres, pour illustrer ce grand mystère. Elles n'en donnaient pas moins, la clé pour entrer dans ce mystère insondable, avec la magnifique et célèbre phrase de St Jean : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné (jusqu'à donné) son fils unique. C'est, dans et à travers cet amour que l'on peut, non pas décrire mais seulement avoir l'intuition de ce qu'est Dieu.

La fête d'aujourd'hui, n'est qu'un écho de celle de Dimanche. Le mystère de l'eucharistie n'est qu'un aspect du mystère de la Trinité. Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. S'il est descendu du ciel, c'est parce qu'il est donné par le Père comme signe de son amour pour ce monde où il vient nous rejoindre, être avec nous. Et s'il est vivant, c'est parce que, vivre pour lui, c'est entrer dans ce mouvement du Père (dont il dit , comme il le dit de lui-même, qu'il est la Vie), c'est entrer dans ce don que le Père fait de lui au monde. Vivre, pour le Père, c'est donner; et donner son Fils unique, c'est, en quelque sorte, donner plus que lui-même. Vivre pour le Fils c'est se donner: se donner à nous en se donnant au Père; se donner au Père en se donnant à nous. La Vie en Dieu, la Vie qu'est Dieu, se dit par le don, s'identifie, se confond avec le Don de soi

Manger son corps: recevoir et croire à ce signe, c'est entrer dans ce mouvement de don de soi.

Manger son corps, boire son sang, c'est recevoir le signe de l'amour du Père pour le monde (pour ns), c'est recevoir le signe de l'amour du Fils pour le Père et pour nous; recevoir ce signe, recevoir ce don c'est entrer dans leur vie.

Communier c'est ouvrir son cœur, c'est ouvrir sa vie à ces deux amours du Père et du Fils pour nous... Et cela, bien sûr, on ne peut faire que si on y croit.

Les Juifs, parce qu'ils ne croyaient pas (ou ne voulaient pas croire) demandaient des signes que Jésus leur refusait, car le signe implique la Foi (ex: si on ne croit pas aux panneaux de signalisation, la circulation est impossible).

Le signe, refusé publiquement aux Juifs qui ne croyaient pas en lui, Jésus le donne dans l'intimité re-treinte du Cénacle, à ceux qu'il a reçus de son Père, à ceux à qui il a révélé le nom du Père; à ceux qui ont reçu sa parole, à ceux que le père lui a donnés et dont il n'en a perdu aucun. Ce signe c'est: ceci est mon corps livré pour vous, prenez et mangez. Ce signe est celui du don de soi, inséparable, parce que expression de l'amour, l'amour du Père pour le fils et pour nous, l'amour du Fils pour le Père et pour nous.

Ce signe est austère, ce signe est étrange: rien en lui de spectaculaire, d'extraordinaire, de confon-dant...plus banal encore que la manne dont le peuple s'est lassé, bien qu'elle ait nourri pendant les 40 ans de sa traversée du désert.

Ce signe pourtant est celui de la vie, parce que, selon ses propres mots, ce corps qu'il donne, c'est le pain vivant descendu du ciel; ce pain, ce corps c'est le lieu où s'est vécu, où s'est inscrit toute l'histoire de sa fidélité au Père, toute l'histoire de son amour pour nous; dans ce qu'il nous donne à manger, s'est accompli «tout ce chemin que le seigneur ton Dieu t'a fait parcourir durant ces 40 ans de désert». La traversée du désert c'est ce passage de l'Egypte à la terre promise, de l'esclavage à la liberté. L'Eucha-ristie, comme la manne est ce qui nous soutient dans ce passage, ce qui nous nourrit pour faire ce passage.

Dans ce morceau de pain, signe de son corps, c'est toute la fidélité du Fils à son père plongée et portée par leur amour réciproque pour nous, que nous recevons, c'est cet amour qui consent à donner et à se laisser donner, seul chemin d'accès à la terre promise, seul passage obligé de l'esclavage à la liberté, des larme à la joie.

Ce signe à la fois révèle et cache le mystère de cette réalité sublime, mais si nous le recevons dans la Foi, il nous donne d'entrer dans cette réalité, dans ce mouvement d'amour, dans cette danse de la Vie qui est celle de la Trinité.